

LES IMPACTS ÉCONOMIQUES DE L'INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE SUR LES SECTEURS NON ALIMENTAIRES DE L'ÉCONOMIE AU QUÉBEC

Les activités de fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac génèrent des retombées économiques importantes non seulement pour le secteur bioalimentaire, mais aussi pour d'autres secteurs de l'économie du Québec. En effet, les achats d'intrants des transformateurs alimentaires auprès d'autres secteurs de l'économie du Québec étaient évalués à 4,4 milliards de dollars (G\$) en 2020, soit l'équivalent de 31 % de la valeur totale des achats alimentaires et non alimentaires réalisés par les transformateurs au Québec. Ces achats génèrent des retombées économiques qui touchent une variété d'entreprises provenant de divers secteurs dont les plus importants sont ceux liés aux activités de fabrication de contenants en carton ou en papier transformé et aux activités de transport.

En 2020, la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac constituait la plus importante des activités manufacturières au Québec en ce qui concerne les ventes, devant la fabrication de matériel de transport et la première transformation des métaux. À elle seule, elle regroupait 20 % des activités manufacturières au Québec avec des revenus de biens fabriqués (livraisons manufacturières) de près de 31,6 G\$.

Selon les données de simulation du modèle intersectoriel du Québec, instrument d'analyse économique mis au point par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), ces activités ont soutenu plus de 182 000 emplois directs et indirects, et généré une valeur ajoutée totale (directe et indirecte) de plus de 19 G\$, dont près de 8 G\$ en salaires et traitements avant impôt.

PLUS DU TIERS DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES EN EMPLOIS ET EN SALAIRES ET TRAITEMENTS SONT LIÉES AUX SECTEURS NON ALIMENTAIRES DE L'ÉCONOMIE AU QUÉBEC

En effet, les activités de fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac soutiennent plus de 60 000 emplois en dehors du secteur agricole et de la transformation alimentaire au Québec, soit 35 % du total des emplois directs et indirects. Relativement à la valeur ajoutée générée, c'est l'équivalent de 30 % de la valeur ajoutée totale, soit 5,84 G\$, qui est générée dans les autres secteurs, dont 2,95 G\$ en salaires et traitements.

Ces retombées dites indirectes sont générées dans les autres secteurs de fabrication manufacturière, les services, la construction, les services publics, etc.

LE RECOURS AUX INTRANTS NON ALIMENTAIRES EST VARIABLE SELON LES SECTEURS

D'après les résultats des simulations effectuées à l'aide du modèle intersectoriel du Québec, la structure des achats d'intrants des transformateurs alimentaires révélait que 36 % des 22,2 G\$ de dépenses en intrants, soit l'équivalent de 7,9 G\$, portait sur des intrants

non alimentaires ¹ provenant du Québec et de l'extérieur de la province.

L'utilisation de ces intrants est variable selon les secteurs. En effet, la part de l'achat des intrants non alimentaires est de 74 % dans le secteur de la fabrication de boisson, de 45 % dans celui des boulangeries et de la fabrication de tortillas, et de 15 % dans celui des moutures de céréales et de graines oléagineuses.

Tableau 1. Répartition de la valeur (en G\$) de la demande de produits intermédiaires dans le secteur de la transformation alimentaire au Québec en 2020

Secteurs de la fabrication	Achats intermédiaires totaux (G\$)	Part des intrants alimentaires (%)	Part des intrants non alimentaires (%)
Aliments pour animaux	1,75	83 %	17 %
Mouture de céréales et de graines oléagineuses	1,00	85 %	15 %
Sucre et confiseries	1,00	78 %	22 %
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	1,37	53 %	47 %
Produits laitiers	4,28	76 %	24 %
Produits de viande	5,56	74 %	26 %
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	0,37	86 %	14 %
Boulangeries et tortillas	1,49	55 %	45 %
Autres aliments	2,42	55 %	45 %
Boissons	2,31	26 %	74 %
Tabac et produits du cannabis	0,69	14 %	86 %
Total	22,24	64 %	36 %

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), modèle intersectoriel du Québec; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

DES DÉPENSES DE 7,9 G\$ QUI TOUCHENT UNE VARIÉTÉ DE SECTEURS ET DE PRODUITS

Les fournisseurs des intrants non alimentaires relèvent principalement des secteurs de la fabrication et de ceux des autres services (tableau 2), et couvrent une grande variété de produits.

¹ La structure des achats rend compte des échanges financiers, sur le plan des intrants, entre l'industrie de la transformation alimentaire et les autres secteurs de l'activité économique. Elle met aussi en évidence les mouvements commerciaux qui ont lieu entre le Québec et les marchés

extérieurs. Les dernières données disponibles des simulations au moyen du modèle intersectoriel du Québec portent sur l'année 2020.

Les intrants non alimentaires achetés auprès des secteurs de la fabrication (3,75 G\$) couvrent plus de 180 gammes de produits, dont les plus importantes sont les contenants en carton, les bouteilles en plastique, ainsi que les bouchons, fermetures et contenants en métal mince. Le secteur de la fabrication de boissons est le principal moteur de cette demande, avec une part de 33 % de l'ensemble de ces produits. Dans le même ordre d'idée, les achats non alimentaires réalisés dans les secteurs liés aux services (3,58 G\$) sont aussi variés. Les services de transport (tous les modes) constituent le plus important poste de dépenses de ces secteurs. La fabrication de produits de viande (19 %), la fabrication de produits laitiers (17 %) et la fabrication d'autres aliments (14 %) sont les principaux secteurs qui soutiennent la demande de ces services.

Tableau 2. Types de produits provenant des secteurs non alimentaires dans le secteur de la transformation alimentaire au Québec en 2020

Principaux secteurs non alimentaires concernés	Poids	Secteurs acheteurs
Secteurs primaires	2 %	
Secteurs des services publics	4 %	
Secteurs de la construction	1 %	
Secteurs de la fabrication	47 %	
Contenants en carton	13 %	Boissons (36 %) Viandes (16 %) Produits laitiers (13 %)
Bouteilles en plastique	5 %	Boissons (85 %)
Bouchons, fermetures et contenants en métal mince	5 %	Boissons (65 %) Fruits et légumes (11 %)
Secteurs des autres services	45 %	
Transports	10 %	Produits laitiers (20 %) Autres aliments (19 %) Viandes (19 %)
Total – secteurs non alimentaires	100 %²	

Source : ISQ, modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

UNE CONTRIBUTION VARIABLE SELON LES SECTEURS

Les secteurs de la transformation alimentaire ne contribuent pas tous de la même manière au dynamisme des autres secteurs de l'économie. Par leur importance, les secteurs de la fabrication de produits de viande et de la fabrication de produits laitiers (premier et deuxième, selon la valeur des biens fabriqués) sont les principaux contributeurs, autant en nombre d'emplois qu'en valeur ajoutée. Ces deux secteurs soutiennent près de 30 000 emplois et génèrent près de 2,72 G\$ de valeur ajoutée dans les secteurs non alimentaires.

D'autres secteurs génèrent des retombées dont une grande proportion est liée aux secteurs non alimentaires. Ainsi, le secteur de la fabrication de mouture de céréales et de graines oléagineuses soutient 2 100 emplois dans les secteurs non alimentaires, soit 49 % de l'emploi total (direct et indirect) soutenu par ce secteur. Sur le plan des salaires et traitements, c'est dans le secteur de la fabrication du tabac et de produits du cannabis que l'on retrouve la proportion la plus élevée, soit 57 %. Enfin, c'est dans le secteur de la mise en conserve de fruits et de légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires que l'on retrouve l'un des taux les plus élevés en ce qui a trait à la valeur ajoutée totale (37 %).

Tableau 3. Impacts économiques (emploi, salaire et traitements et valeur ajoutée) du secteur de la transformation alimentaire sur les secteurs non alimentaires au Québec en 2020

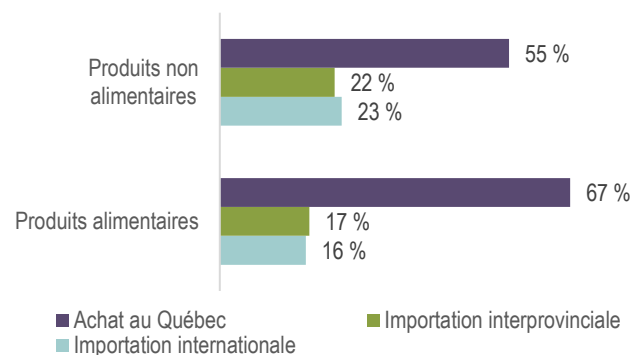
Secteurs de la fabrication	Emploi		Salaire et traitements		Valeur ajoutée	
	Nombre (en milliers)	Part	G\$	Part	G\$	Part
Aliments pour animaux	4,1	37 %	0,19	42 %	0,41	34 %
Mouture de céréales et de graines oléagineuses	2,1	49 %	0,10	47 %	0,21	37 %
Sucre et confiseries	2,1	41 %	0,09	38 %	0,19	33 %
Mise en conserve de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	3,9	38 %	0,18	36 %	0,37	37 %
Produits laitiers	13,8	38 %	0,58	40 %	1,21	34 %
Produits de viande	15,9	30 %	0,71	34 %	1,51	30 %
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	1,0	32 %	0,04	34 %	0,09	27 %
Boulangeries et tortillas	5,2	32 %	0,24	35 %	0,48	30 %
Autres aliments	6,9	36 %	0,33	37 %	0,65	30 %
Boissons	7,0	36 %	0,38	37 %	0,50	30 %
Tabac et produits du cannabis	1,3	35 %	0,12	57 %	0,23	15 %
TOTAL	63,3	35 %	2,95	37 %	5,84	30 %

Source : ISQ, modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

LES INTRANTS NON ALIMENTAIRES SONT MAJORITAIREMENT ACHETÉS AU QUÉBEC

Selon les données de simulation du modèle intersectoriel du Québec, 55 % des intrants non alimentaires sont achetés au Québec, soit l'équivalent de 4,4 G\$. Ce taux est plus faible que celui rattaché aux produits alimentaires, qui s'établit à 67 %.

Figure 1. Provenance de la demande de produits intermédiaires de l'industrie de la transformation alimentaire québécoise en 2020



Source : ISQ, modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

Parmi les produits précédemment mentionnés dans le tableau 2, il faut noter que la fourniture de services de transport (76 %) et de contenants en carton (62 %) est principalement assurée par des fournisseurs québécois. Cependant, c'est principalement sur les marchés internationaux que les entreprises de transformation alimentaire achètent les bouteilles en plastique (71 %) ainsi que les bouchons, fermetures et contenants en métal mince (63 %).

² Le total est différent de la somme des parties à cause de l'arrondissement des valeurs.